

On a aussi arrêté depuis peu, par ordre de la Cour, le Prince Cantacuzene de Valachie avec la Princesse son Epouse, & toute leur Maison. Tous les papiers de ce Prince furent en même-tems saisis. On l'accuse d'avoir entretenu des correspondances dangereuses & préjudiciables aux intérêts de l'Impératrice-Reine. En quoi il seroit d'autant plus condamnable, que S. Maj. lui accorderoit non-seulement sa protection, mais aussi lui continuoît la pension dont il avoit été gratifié par le feu Empereur Charles VI. de glorieuse mémoire.

Le jeune Comte de Strafaldo, Chevalier de Malthe, & le Pere Giustiniani sont au-contraire relâchés de leur captivité chez les Tripolins, qui les avoient pris il y a quelques années à bord d'un Bâtiment de la Religion, & ils sont arrivés de Constantinople à Vienne. C'est à la priere de l'Impératrice-Reine qu'ils doivent leur liberté. Pour l'obtenir, Sa Maj. s'étoit adressée au Grand Seigneur, qui de suite s'employa sur ce sujet auprès de la Régence de Tripoly, & obtint l'effet de sa demande. Considération marquée du Sultan envers l'Impératrice, mais qui est en cela plus étendue que Sa Hautesse a fait conduire à Vienne le Comte de Strafaldo & le Pere Giustiniani, par un Aga accompagné de quelques autres personnes au nombre de treize. Cet Aga a eu depuis une audience du Comte d'Uhlfeld Grand Chancelier, & du Comte de Harrach Président du Conseil de guerre, dans laquelle il les a assurés de la sincérité des sentimens du Grand Seigneur à l'égard de l'Impératrice-Reine & de la résolution où il est de conserver la bonne intelligence qui subsistoit entre les deux Cours.

Dans